

La Ferme a accueilli une formation tout en Breton



Stagiaires et formateurs, tous bretonnants, se sont réunis à la Ferme accueil pour une semaine d'immersion. | OUEST-FRANCE

Publié le 26/02/2019 à 01h59

Avec l'Union bretonne pour l'animation des pays ruraux, les futurs professionnels du secteur formés à la direction

d'établissements ont pu s'immerger en conditions réelles.

Pendant plusieurs jours, six stagiaires en brevet d'aptitudes aux fonctions de direction, ont entamé une session d'apprentissage. Pour leur dernier stage d'approfondissement, les futurs professionnels ont été encadrés par Maëlle Ausias et Riwanon An Habask, et ont pu découvrir les méandres de la direction de structures d'animation.

« Pour cette formation, on a choisi de s'inspirer de ce qui se passe localement, explique Maëlle Ausias. Ici, il y a déjà pas mal de structures en place, c'est donc une expérience riche pour les stagiaires, que de s'immerger dans un village avec une telle dynamique ! »

Une formation en Breton

Logés au gîte d'étape et à la Ferme accueil, les stagiaires ont travaillé dans la salle des associations **« et ont ainsi pu rencontrer facilement des personnes bretonnantes »**. Organisées par l'Ubapar (Union bretonne pour l'animation des pays ruraux), ces formations en breton sont pour beaucoup de jeunes issus des écoles Diwan, l'occasion de se retrouver.

« La thématique m'a intéressée, mais ce qui m'a surtout plu, c'est que la formation soit en breton ! », a expliqué l'une des stagiaires. **« Animer autour de la nature et de la ferme »**, rien de plus évident pour Dorig Le Cras, employé permanent à la Ferme accueil. Ce dernier, est passé, pour l'occasion, du côté des formateurs, accompagné par Katell Chantreau. Jusqu'à dimanche, ils ont communiqué aux jeunes bretonnants, leur connaissance du terrain.

« Ici, on transmet aux stagiaires les outils pédagogiques que l'on utilise avec les enfants lors des colonies de vacances, confie Dorig Le Cras. Mais le plus important, c'est que l'on peut débattre, analyser des situations et échanger quant à nos différentes approches. C'est très enrichissant ».

La ferme et la nature étant des terrains d'exploration du vivant, **« ils permettent aux enfants de retrouver un lien avec des éléments basiques de l'environnement et du mode de vie local. Transmettre ce lien que je vis moi-même à de futurs animateurs, c'est décupler les efforts que l'on fait pour sensibiliser les plus jeunes à une relation directe à notre territoire »**, a tenu à souligner Dorig Le Cras.